

Rappel : on est dans l'été 70. Cicéron est en campagne pour l'élection à l'édilité. Des Siciliens, qui ont apprécié sa questure à Lilybée, viennent à Rome lui demander de les représenter pour porter une accusation contre Verrès dans le but de récupérer les sommes et les biens indument perçus. Cicéron porte donc l'attaque (trop bien, puisque Verrès s'enfuit et s'exile à Marseille avant même la fin du procès). Il en sera donc réduit à publier ses discours, qu'il n'aura pas pu plaider. Le *De Suppliciis* est le dernier (effet de crescendo) et l'affaire Gavius doit servir à couronner une série d'accusations de moindre importance. Pour Cicéron, l'enjeu est non seulement de remporter ce procès, mais surtout de préparer son élection : il s'agit donc pour lui d'une part de noircir Verrès en blanchissant sa victime (pathos), et d'autre part de prendre la pose (ethos).

I/ UNE PROCÉDURE SCANDALEUSE QUI VIOLE ABSOLUMENT TOUTES LES RÈGLES

Enjeu : LOGOS - Etablir les faits avec la plus grande apparence possible d'objectivité

A/ Etablissement de la culpabilité de l'accusé : un déni de justice

1/ Pas de procès

Donc pas de chef d'accusation (**speculandi causa**) étayé par des preuves (**index, vestigium, suspicio**)

Pas de témoins ni de l'accusation ni de la défense (**Raecius** aurait pu être un témoin de moralité)

Pas d'avocat pour l'accusé.

Pas de débat contradictoire : on ne se soucie pas de savoir s'il est coupable ou innocent.

2/ Une décision unilatérale d'un magistrat

Prise dans l'instant, sur le coup de la colère (**ardebant oculi / repente**)

Prise à Messine, dans un territoire sur lequel Verres n'avait aucun droit (**in oppido foederatorum**) : il aurait fallu que le procès se déroule à Syracuse.

Prise sans l'aval du Sénat qui autorise les procédures d'urgence (pour lesquelles Verrès a été théoriquement maintenu en poste en Sicile)

Prise sans qu'un tribun de la plèbe puisse exercer son droit de veto (**tribunicia potestas**) et permettre la *provocatio*.

3/ Pas de possibilité d'appel (*provocatio*)

Pas de voyage à Rome devant un tribunal populaire. **Loi Porcia de provocatione**.

Violation de la **loi Sempronia** défendant de disposer de la vie d'un citoyen romain sans l'ordre du peuple.

*Donc violation de toutes les lois rétablies par Pompée après la dictature de Sylla (**graviter desiderata et aliquando reddita**), et garantissant les citoyens romains contre les abus de la dictature et de la tyrannie.*

B/ Châtiment de Gavius

1/ Une succession de supplices en gradation (de Charybde en Scylla)

- ◆ Détenzione arbitraire dans les Latomies : supplice moral (**ex illo metu mortis ac tenebris**)
- ◆ Traitement en plein milieu du forum : lié et désabillé au vu de tous : honte et déshonneur (**in foro medio nudari et deligari**)
- ◆ Flagellation interminable : **virgas expediri, undique vehementissime verberari, caedebatur virgis, inter dolorem crepitumque plagarum, cruciatum** = torture physique
- ◆ **Ignes ardentesque laminae ceterique cruciatus** = poursuite de la torture physique
- ◆ Crucifixion (**crux, crux, inquam !**) = summum de la barbarie. On meurt d'hémorragie, d'épuisement, d'asphyxie, après des douleurs atroces

2/ Un traitement scandaleux pour plusieurs raisons

- ◆ il viole absolument les lois de protection des citoyens : **lex Porcia de tergo civium**

- ♦ c'est un châtiment réservé aux **esclaves** : sa barbarie est **dissuasive** (cf contexte de l'épisode de Spartacus / **a ducibus fugitivorum**). On fait un exemple pour décourager les autres d'en faire autant = **instrumentalisation** de la mort d'un homme à des fins d'ordre public.
- ♦ un citoyen romain condamné à mort doit être discrètement **décapité** à la hache (fasces et **secures**) ou à l'épée (cf saint Paul)

II/ UN RÉQUISITOIRE VIRULENT

Technique : utilisation manichéenne du blâme et de l'éloge (rhétorique épидictique)

Enjeu : PATHOS (faire appel aux capacités d'indignation et d'empathie du public)

A/ Attaque contre Verrès (registre polémique / BLAME) => susciter l'indignation

- 1/ Implication des juges dans une démonstration manichéenne
 - ♦ Des pronoms-adjectifs démonstratifs dépréciatifs : **Iste** (x 2) / **istam pestem** (métaphore : un fléau dévastateur)
 - ♦ Antithèses : **lux / tenebris** (bien / mal)
- 2/ L'individu : un monstre (accusation d'inhumanité, de barbarie) observé en focalisation externe
 - ♦ **scelere et furore** : métaphore d'un monstre enragé (déchaînement)
 - ♦ **ardebant oculi, inflammatus** : métaphore du feu + allitérations
 - ♦ **crudelitas** (goût du sang qui coule) sujet d'**eminebat** : personnification
 - ♦ **expectabant omnes / ipse + civium romanorum / tu** : antithèse (pluriels / singulier - pitié/insensibilité)
- 3/ Le magistrat : un tyran
 - ♦ transgression de toutes les lois possibles (cf I) alors qu'il a les faisceaux (**ab eo qui beneficio populi romani fasces et secures haberet**) = tyran qui met à bas les lois romaines alors qu'il en est théoriquement le garant
 - ♦ mensonge : **neque... neque... neque** (anaphores, effet d'insistance et de gradation) : affirmations sans preuves
 - ♦ subornation (système de mafia) : **adjutricem scelerum, furorum receptricem, flagitorum omnium conscam** : asyndète + allitérations en occlusives extrêmement brutales.

B/ Présentation pathétique de Gavius (registres pathétique et tragique) => susciter l'émotion des juges

- 1/ Pathétique
 - ♦ en opposition aux démonstratifs "**iste**" désignant Verrès, démonstratifs "**ille**" pour amplifier son cas particulier.
 - ♦ champ lexical : "**miser, miserabilis, acerba imploratio, deprecaretur, infelici, aerumnoso**" : une victime pitoyable
 - ♦ les réactions du public : "**fletu et gemitu maximo**"
- 2/ Tragique
 - ♦ une mouche prise au piège : latomies "**in vincla**" / **deligatus** / **in crucem agere** et enchaînement inéluctable vers la mort (gradation des supplices)
 - ♦ impuissance (voix passive) : "**hominem verberari, caedebatur**"
 - ♦ pas de lucidité (mais les auditeurs oui, focalisation zéro : "**non intellegebat miser nihil interesse**" / "**arbitrabatur**"
 - ♦ quelle transcendance ?
 - sa propre confiance dans les lois de la République
 - le système mafieux mis en place par Verrès

III/ UNE ARRIÈRE-PENSÉE POLITIQUE

Enjeu politique (préparation de son élection à l'édilité)

Donc une rhétorique aussi politique que judiciaire.

ETHOS : il faut se présenter le mieux possible pour capter la bienveillance des juges et se poser en défenseur non seulement de la légalité (qui peut varier au fil des aléas politiques) mais aussi de la légitimité (défense des droits sacrés de l'individu).

A/ Présence explicite de Cicéron dans ce texte

1/ 1ere personne du singulier : "**dico**" = je raconte / "**docui**" = j'informe / "**inquam**" = je commente

2/ Commentaire explicite : indignation de Cicéron

- ◆ ponctuation expressive ? ! = tournures exclamatives
- ◆ Interrogations rhétoriques dans la dernière partie
- ◆ Apostrophes : "**judices**", "**tu**"

B/ Portrait implicite

1/ Le défenseur des lois et de la République : éloge des lois Porcia et Sempronia / rappel de la restitution de la tribunicia potestas "**graviter desiderata**"

2/ Le défenseur des victimes : il est accessible à la pitié, contrairement à Verrès

Donc un ANTI-VERRES

Génie de Cicéron

1/ Donner vie à son récit en créant de multiples effets d'hypotypose, ce qui favorisera l'empathie ou l'indignation des auditeurs qui se représentent la scène.

2/ Persuader : faire croire à ce qu'il présente comme des évidences. Mais au fait, qui nous dit que Gavius n'était pas l'espion qu'accuse Verrès ? Dans ce cas, ce dernier avait le droit de recourir à des mesures exceptionnelles de salut public (il avait été prorogé en Sicile pour cela).

3/ Incarner des valeurs communes

- ◆ il y a des valeurs sacrées, un droit intemporel à faire respecter malgré tout.
- ◆ les lois (légalité) qui sont censées assurer ce droit ne sont pas données de toute éternité, elles peuvent être confisquées : il faut les défendre et les reconquérir.
- ◆ condamner Verrès, c'est condamner ceux qui mettent en péril les valeurs de la République.